

ÉLECTRONIQUE AUTHENTIQUE

Donso mélange savamment sons afros et electros. Une alchimie diablement réussie

WORD La méthode est à la mode. Les cocktails mélangeant l'electro et la musique africaine font fureurs partout, dans les bars lounge et sur les dancefloors branchés, à Paris comme à Londres. Mais le



D.R.

premier album de Donso se démarque singulièrement de toute tendance. Pas de parodie maladroite, ni de sensation de copier-coller sur ce disque. L'alchimie semble naturelle : Les n'gonis de Guimba Kouyaté et les percussions de Thomas Guillaume s'épanouissent sans contraintes dans le champ digital moelleux de Pierre-Antoine Grison. Plus connu sous le nom de Krazy Baldhead (du label Ed Banger), ce bidouilleur procède ici par petites touches, avec finesse et parcimonie. Il n'écrase jamais les compositions sous des beats atomiques, et il se contente d'irradier seulement quelques cordes lorsqu'une composition n'en réclame pas davantage. Ses écrans digitaux souples conviennent parfaitement à la voix de Papa Gedéon Diarra qui reprend des mélodies

traditionnelles mandingues. Les émotions demeurent ainsi intactes, les couleurs se juxtaposent les unes aux autres, sombre et élégante sur « Tiolo Ban », ou réverbérant les rayons du soleil sur « Djama ». Pendant d'autres morceaux, la kora de Ballaké Sissoko et les claviers de Cheikh Tidiane Seck se promène en liberté, empruntant toujours des sentiers de traverse. Moins festif que The Very Best, plus subtil que les intrusions de Damon Albarn chez Amadou & Mariam, Donso prend de la hauteur pour délinéer une nouvelle carte de l'Afrique, à la fois électronique et authentique.

DAVID COMMEILLAS